

## Rezensionen / recensions / recensioni

Droux, Joëlle & Hostetter, Rita (2015). *Globalisation des mondes de l'éducation, circulations, connexions, réfractions. 19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles*. Rennes: Presses universitaires, coll. Histoire. 287 p.

Alors que les divers domaines de l'éducation découvrent les effets de la globalisation et des nouvelles gouvernances, les historiens sont là pour nous rappeler que le phénomène n'est pas vraiment nouveau et que des processus supranationaux sont à l'œuvre à partir du 19<sup>e</sup> siècle, soit à partir du moment où se sont constituées les politiques éducatives spécifiques et ont émergé les systèmes éducatifs. Ce livre collectif est le fruit des travaux menés par l'Équipe de recherche en histoire sociale de l'éducation (ERHISE). Faisant suite à un projet du Fonds national suisse de la recherche scientifique *Figures of knowledge production and the construction of new disciplinary fields*, il a par ailleurs bénéficié d'un appui FNS.

Les coordinatrices de l'ouvrage l'annoncent d'emblée: «La question des circulations, des connexions et des transferts de modèles, de savoirs, de politiques, d'acteurs, bénéficie depuis deux décennies d'une nouvelle actualité scientifique, les phénomènes de globalisation ayant trouvé d'importantes résonances dans nombre de communautés intellectuelles» (p. 7).

Afin de contribuer à l'enrichissement de l'élan porté à comprendre ce qui s'est joué au cours des deux derniers siècles, les auteurs de cet ouvrage espèrent «témoigner [des] potentialités heuristiques pour historiciser les phénomènes éducatifs et, à travers eux, les savoirs qui les constituent, les acteurs qui les habitent, les institutions qui les incarnent et les politiques qui leur sont consacrées» (p. 8). L'ouvrage est composé de trois parties, chacune porteuse d'une problématique spécifique.

La première partie réunit les contributions qui centrent la focale sur les «médiateurs de la circulation, individus passeurs et réseaux porteurs» (p. 19). *L'Institution libre d'Enseignement et de sa patrimonialisation (19<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles)* permet à Mari Carmen Rodriguez de montrer comment les savoirs éducatifs ont circulé en Espagne au cours des deux derniers siècles. Frédéric Mole se penche lui sur *Georges Lapierre*, dirigeant majeur du Syndicat national des instituteurs en France, et sa contribution au *développement de l'internationalisation pédagogique (1923-1932)*. Les femmes, bien souvent absentes de l'Histoire, sont ici mises à l'honneur par Béatrice Haenggeli-Jenni qui analyse *le rôle des femmes de la Ligue Internationale pour l'Éducation nouvelle dans la circulation des savoirs pédagogiques* entre 1920 et 1940. Enfin, pour clore cette partie, se penchant sur une institution internationale, Zoé Moody étudie la genèse, transformation et circulation de la *Déclaration des Nations unies relative aux Droits de l'Enfant (1959)*, traité (re)fondateur d'une cause transnationale.

Les auteures de la seconde partie de l'ouvrage «L'alimentation des circulations: une constellation internationale autour des centres névralgiques» se centrent résolument sur les agences et instances internationales qui s'imposent dans l'entre-deux-guerres, participant ainsi à la formalisation et institutionnalisation de l'international. Joëlle Droux étudie *l'enfance et la jeunesse* en tant que *cause au cœur des mécanismes circulatoires de la Société des Nations (1919-1939)*. Rita Hofstetter revient dans les *coulisses du Bureau international de l'éducation (1925-1946)* pour montrer ce qui relie le particulier et l'universel et a contribué à édifier un «Centre mondial d'éducation comparée». Le chapitre rédigé par Leonora Dugonjic, se demande *Qui a besoin d'une école des Nations Unies* à partir de l'analyse de la lutte entre fonctionnaires internationaux et spécialistes de l'éducation (New-York, 1946-1949).

La troisième partie du livre se plonge au cœur des systèmes, des pratiques et des représentations. En sont analysés les «impacts, résonances, convergences et divergences». Un panorama international et intercontinental est proposé au lecteur. Du côté de l'Europe, Damiano Matasci se penche sur le cas de la France qui, au 19<sup>e</sup> siècle, s'est attachée à combler son retard scolaire: «L'instruction obligatoire, entre conjoncture internationale et spécificités nationales». Alexandre Fontaine analyse l'espace franco-romand entre 1850 et 1900, interrogeant ce qui s'y passe lorsque la pédagogie devient un transfert culturel, avec ses *passseurs, métissages et resémentisations des savoirs scolaires*. Pour sa part, Valeska Huber nous emmène dans un voyage au Moyen-Orient et plus spécifiquement dans les universités du Caire, de Beyrouth et de Jérusalem après la première guerre mondiale; elle étudie ce que ces universités disent des *politiques internationales et manifestations locales* de cette époque.

Enfin, chapitre qui clôt l'ouvrage, Marc Depaepe, Frank Simon & Honoré Vinck reviennent sur la colonisation belge en Afrique: *Une «éducation» nouvelle pour les Congolais? Indigénisme, nouvelle éducation et pédagogie normative*.

L'éclairage historique porté par l'ensemble des chapitres sur la multiplicité des logiques à l'œuvre dans les processus d'échanges, de connexions, de confrontations, de réappropriations permet de prendre la mesure de l'ancienneté du processus de globalisation qui existe indéniablement depuis l'émergence des politiques et des systèmes éducatifs au 19<sup>e</sup> siècle. L'originalité des problématiques développées ici a d'ailleurs attiré l'attention d'une revue anglophone, *Prospects, Quaterly Review fo Comparative Education*, qui a traduit et publié une sélection de six articles à la portée internationale avérée.

Nous avons entre les mains un ouvrage magnifique d'intelligence et d'intelligibilité, pari réussi d'historiennes et d'historiens qui ont eu à cœur d'étudier le passé pour mieux comprendre le présent.

*Danièle Périsset, Haute école pédagogique du Valais et Université de Genève*